



Emile MOSELLY, en 1907, année où
il reçut le Prix Goncourt.

PLANCHE I

MOSELLY ?

C'est en 1949 que le CERCLE D'ETUDES LOCALES DU TOULOIS, sous la présidence de l'éminent Docteur HACHET, décidait la création d'un prix littéraire, voulant ainsi honorer la mémoire du grand écrivain lorrain et marquer le trentième anniversaire de son inhumation dans le modeste cimetière de CHAUDENEY, en récompensant l'auteur d'une "Nouvelle" d'inspiration lorraine.

LA NOUVELLE ? C'est une composition littéraire assez courte se plaçant entre le conte et le roman, un compromis en quelque sorte entre ces deux formes d'expression, une sorte de mariage du vraisemblable et du rêve ou encore un récit authentique ou susceptible de l'être, habillé des frasques de l'imagination. Et, lorsqu'elle est saupoudrée de fantaisie, la nouvelle est tout simplement séduisante. C'est plus qu'un récit, c'est un véritable film qui se déroule lorsqu'on relit notamment le "ROUET D'IVOIRE" de MOSELLY, ce merveilleux recueil de 26 nouvelles charmantes.

Pour ceux qui ne connaissent pas cet ouvrage, c'est la révélation ; pour ceux qui l'oublient, une réhabilitation en quelque sorte et pour ceux lui restant fidèles, et je suis de ceux-là, une merveilleuse détente.

-oOo-

Revenant au PRIX MOSELLY, il a été déjà décerné 24 fois depuis sa fondation sans être pour autant galvaudé puisqu'à deux reprises en 1951 et 1967, le Jury s'est refusé de l'attribuer, jugeant qu'aucune des nouvelles présentées ne remplissait les conditions requises. Il est bon de préciser aussi que l'anonymat des candidats étant de règle, ce prix Moselly présente une valeur toute particulière quant on sait comment sont attribués, de nos jours, certains prix littéraires et non des moindres

Le but de ce prix n'est pas seulement de faire revivre le souvenir de celui qui s'est hissé dans le monde des lettres à une place des plus honorables, mais aussi de remettre en mémoire le message que lançait l'enfant de CHAUDENEY dans ses romans et nouvelles : L'AMOUR DU SOL NATAL, L'AMOUR DES DESHERITES, DES HUMBLÉS, L'ENTRAIDE, LA SOLIDARITE.

Emile MOSELLY, de son véritable nom Emile CHENIN, naquit à PARIS le 12 Août 1870 à la Bibliothèque Nationale où ses parents étaient les modestes concierges qui se hâtèrent de fuir la capitale en effervescence, pour s'installer dans le Toulinois natal, à CHAUDENEY-sur-MOSELLE, petit village à 3 kilomètres en aval de TOUL où s'écoulèrent son enfance et son adolescence.

Issu d'un milieu modeste, il vécut comme tous les enfants de son pays, eut le bonheur, écrivit-il, d'aller à l'école primaire, l'école de son village et suivit ses petits camarades le jeudi ou à la sortie de la classe par monts et par vaux, éprouvant déjà ses premières sensations au contact de la nature avec les gens de la terre. Après l'école primaire il fut envoyé au Collège de Toul, au Lycée de Nancy, puis à la Faculté des Lettres et à 25 ans il était agrégé des lettres et commençait une brillante carrière comme professeur.

Mais, dès 1902 il s'était déjà distingué et signalé à l'attention du monde littéraire en publiant les premières nouvelles comme "JEAN DES BREBIS". En 1907 il obtenait le Prix GONCOURT pour son roman "TERRES LORRAINES", puis naissait sous sa plume toute une série de romans typiquement lorrains tels que "JOSON MEUNIER", "FILS DE GUEUX", "LA VIE LORRAINE", "LE ROUET D'IVOIPE" déjà cité, etc....

C'est évidemment à CHAUDENEY et dans la région immédiate qu'il puisa la majeure partie de son inspiration. Certaines familles se souviennent encore de "l'Emile"

arpentant les sentiers du village, bâton à la main, insoucieux de la température. Je retrouvais avec bonheur sa chère maison (encore visible, de modeste apparence, humble et basse demeure paysanne), ses parents, ses amis, les vigneron, les pêcheurs et les "bribeurs" surtout.

Il a su évoquer les gens et les choses de son cher village avec un art pictural qui n'appartient qu'à lui. Que ce soit dans le "Rouet d'Ivoire" où il dévide la chanson des souvenirs de sa jeunesse, dans "Jean des Brebis", "Fils de Gueux", MOSELLY excelle dans la peinture de la nature lorraine et l'évocation de la vie de jadis avec une délicatesse d'expression remarquable. Il était l'ami des humbles, des petites gens, et avait un profond besoin d'affection. Il était de cette race des tendres tout à la fois heureux de se confier et d'être aimé. Il aimait retrouver ses braves paysans d'une bonté instinctive qui réchauffe le coeur et ce petit village de CHAUDENEY lui assurait un climat affectueux dans un havre de paix dont il avait besoin naturellement.

Certes, l'oeuvre du "CHANTRE DE LA LORRAINE" est sans doute bien oubliée de nos jours mais à notre époque bouillonnante et malgré le flot tumultueux et grandissant des idées nouvelles et révolutionnaires, n'assiste-t-on pas à la renaissance soudaine du folklore, des traditions, des vieilles coutumes. Jamais le patois n'a été l'objet d'un tel intérêt, on s'emploie, et c'est bien réconfortant, à gratter les cendres du passé ; serait-ce une chance de voir sortir notre grand écrivain lorrain de l'oubli ? Il le mériterait cet auteur régionaliste que tout le monde connaît.... trop peu !

Alain de LOOZ-CORSWAREM
Secrétaire du Prix Moselly

Lauréat 1966



Moselly et sa famille : ses parents, son épouse et
(vers 1905) ses deux premiers enfants,
François et Germaine



L'écritoire de Nicolas CHENIN (1740-1794)
ancêtre de Moselly (page 10)

L'écritoire de Nicolas CHENIN

Le Musée s'est récemment enrichi d'un intéressant objet légué, peu avant son décès, par Madame Georges MABILLE (née Maria POUSSOT) de MONTARGIS, il s'agit d'une écritoire en faïence polychrome ayant appartenu à son ancêtre Nicolas CHENIN (1740-1794).

Né à VITERNE, d'abord régent d'école à BICQUELEY durant une dizaine d'années et ensuite Administrateur des biens de Monseigneur l'Evêque-Comte de TOUL, il fut Maire de BICQUELEY et Juge de Paix de ce canton. En 1789, il fut co-rédacteur respectueux du Cahier de Doléances du Toulinois. Albert DENIS le cite dans son ouvrage : "TOUL pendant la Révolution" (419 p-TOUL - 1892-p. 102 sq).

Cette pièce prendra place au Musée au voisinage des souvenirs relatifs à Emile MOSELLY, descendant de Nicolas CHENIN.

-oOo-